

## CORRESPONDANCE

JEF.—Deux raisons nous empêchent de publier votre correspondance. La première c'est que nous avons épuisé le sujet que vous traitez : la seconde, la plus importante, c'est que vous ne vous faites pas connaître.

Pour des raisons d'ordre et surtout de prudence, nous avons décidé de ne rien publier, quand même ce que l'on nous enverrait serait aussi amusant et aussi anodin que les litanies des saints, si l'envoi n'est pas signé. Quiconque n'ose se fier à notre probité professionnelle et à notre honneur, quiconque ne veut paraître à nos côtés qu'avec un masque sur le visage n'est pas digne de combattre avec nous. Pour la masse, nous sommes anonymes, par prudence pour nos collaborateurs, dont certains cependant ne craindraient pas de signer leurs articles. Mais pour ne pas gêner les autres ou sembler leur donner une leçon, LA PETITE REVUE est et restera anonyme, du moins jusqu'au jour où nos gouvernants, n'écousant plus les rancunes du clergé, ne seront plus requis par ce dernier de chasser de leurs emplois ceux qui nous prêtent le concours de leur bonne plume.

D'autre part, nous tenons à connaître nos correspondants afin de ne pas servir les mesquines rancunes ou les saintes colères de certains membres du clergé régulier contre le clergé séculier, et réciproquement, ainsi que la chose est déjà arrivée.

Nous publierons donc avec plaisir tout ce qu'il vous plaira de nous envoyer, sous la triple condition suivante : 1. que le sujet soit intéressant ; 2. qu'il soit bien traité au point de vue littéraire ; 3. enfin, que la lettre accompagnant l'envoi nous fasse connaître le nom et l'adresse de l'auteur, détails que nous tenons toujours secrets, même à l'égard de nos rédacteurs.

Ceci pour tous ceux qui nous envoient chaque semaine des articles anonymes, ou qui nous en enverront à l'avenir.

LA DIRECTION.

P. S.—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'hospice Auclair a été vendue aux bonnes Sœurs de la Providence. M. le curé Auclair a, pour sa part, reçu un chèque de \$75,000 de ces dames.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont furieux, et quelques-uns des plus importants d'entre eux nous ont prié de regarder de près cette transaction.

C'est ce que nous ferons.